

Voici quelques nouvelles d'Haïti et plus spécialement de nos actions à la Gonâve. La situation d'insécurité sur Port au Prince est toujours très préoccupante, avec des périodes d'accalmie et de recrudescence. Nous sommes plutôt dans la seconde depuis le 24 avril.

Sur l'île de la Gonâve, pas d'insécurité apparente mais toujours cette même escalade des prix, tant sur les matériaux que sur les produits alimentaires de base, y compris les produits locaux. Après les hausses du riz et des carburants, l'huile et la farine de blé subissent aussi de fortes augmentations depuis la guerre en Ukraine. Les denrées peuvent aussi être insuffisantes sur les marchés. Il faut jongler avec tout cela !

Aide alimentaire

Elle est organisée et gérée par l'ASL (l'association locale) et le chef ASEC (Assemblée Section Locale). Grâce aux dons récoltés, cela fait maintenant 19 semaines que nous aidons la population. Après avoir donné une marmite de riz (environ 3kg) contre une achetée, nos partenaires ont modifié le fonctionnement de l'aide depuis 4 semaines. Il était très difficile pour certaines familles d'acheter une marmite afin d'obtenir la 2ème gratuite. Il est vrai que l'on s'adresse vraiment à des personnes très très démunies et qui n'ont pas de famille à l'étranger pour les aider.

Maintenant, des «konbit» de travail sont organisés : il s'agit de donner deux heures de son temps le samedi après-midi pour nettoyer les jardins familiaux car la pluie a commencé à tomber. Pour l'instant 8 jardins ont été entretenus par 5 personnes dans chaque jardin. Cela devrait continuer ainsi quelques semaines. Les gens apprécient ce nouveau fonctionnement et trouvent cela plus gratifiant pour eux. D'autres personnes, généralement âgées, bénéficient d'une marmite gratuite sans contrepartie.

Nous avons encore de la trésorerie pour faire face à cette aide. Espérons que la pluie ne va pas s'arrêter afin que les jardins produisent !

Un autre organisme «World Vision» a aussi mis en place une aide, mais avec une méthode complètement différente puisque tout est donné. Ce ne sont pas les mêmes moyens, ni la même conception de la solidarité.

Manque d'eau

Rien de nouveau puisque depuis 2019, des problèmes de panne ont encore diminué l'accès à l'eau potable. Après la pompe de Boukanlama, celle de Nan 27 est aussi défaillante. Et la population doit faire face actuellement avec seulement 20 à 40 litres d'eau par jour et par famille.

-à Nan 27, profondeur de forage insuffisante et panneaux solaires à changer ; il faut refaire le forage plus profond que le précédent et changer les panneaux. Ceux-ci ont été changés pendant la présence de Jules Bert Jean au cours des mois de mars et avril 2022.

-à Boukanlama, arrêt de tout pompage, la pompe ayant été bloquée dans le forage en 2019 ; il faut là aussi refaire un forage d'un diamètre plus important

Pour les forages, l'équipe d'Aquassistance (fondation dépendant de SUEZ qui a participé à tous nos projets sur l'eau potable) n'a pas pu, pour des raisons d'insécurité en Haïti puis de pandémie se déplacer pour superviser les travaux. La foreuse a aussi été longtemps immobilisée pour une grosse panne non réparée.

De plus, un impluvium qui avait été réalisé pour recueillir les eaux pluviales n'est plus en service car la bache a été percée par des jets de pierres d'enfants voulant chasser les oiseaux. Les femmes aimeraient que celui-ci soit réparé car elles disposeraient de plus d'eau pour la lessive. Cet impluvium, raccordé aux toits de 15 maisons, peut contenir une belle réserve de 300 m³, elle servait aussi à abreuver les animaux.

Nous allons voir comment nous pourrions répondre à la demande de ces femmes, dont les problèmes de manque d'eau occupent tout leur esprit.

Nous en avons tous conscience, les problèmes de là-bas sont de l'ordre de la survie et notre action reste une goutte d'eau dans l'océan qui nous sépare. Toutefois, grâce à un soutien constant, nous pouvons continuer à agir et à faire de notre mieux.

Les membres du CA de Soley Lakay